

L'étoile était toujours là, le matin avant l'aurore.

Le petit faisait des progrès, on travaillait avec courage. Léon gagnait et on ne dépensait pas tout.

Patte-Blanche, sans le savoir, réglait la vie de ces deux êtres. Avec elle on se levait, on travaillait avec elle, on dormait en pensant à elle, avec elle on était toujours ; en son nom, on faisait l'aumône. Son exemple portait des fruits dont elle ne se doutait guère !

Elle, elle vivait avec sa grand'mère.

Elle gagnait pour toutes les deux en travaillant sans relâche.

Quelquefois, elle s'attristait dans son cœur.

—Vivre ainsi, pensait-elle, sans autre récompense que le pain... Seule au monde ! Entre ma grand'mère et moi, chaque jour, la distance se fait plus grande !

La femme a besoin de donner. — Elle aurait voulu quelque chose, un frère, une sœur, quelqu'un qu'elle pût aimer et pour qui elle aurait eu des espérances.

Elle se nommait Rose.

Si elle avait pu savoir que, d'un homme, le mouvement de ses doigts avait fait un héros !

Car, dans Paris, que de convoitises, que de luxe, que de tentations, pour Léon comme pour les autres !

Jamais n'oublier un seul jour cette main blanche qui cousait et craindre de faire moins qu'elle ? Jamais n'oublier l'enfant ! Etre là, toujours là ! parce qu'une femme travaillait !

Si Rose avait pu savoir que sa lumière était une étoile, et que cette étoile guidait deux existences dans la route !...

Elle croyait que sa lumière n'éclairait que ses petits doigts, sa couture, sa grand'mère, son oiseau et son petit chat.

C'est ainsi que le printemps vint, et avec lui les fleurs, le soleil, les oiseaux, le ciel bleu et les roses.

Léon courant les champs, dès qu'il avait un petit moment.

—Viens, disait-il à son frère, je te conterai des histoires et je te dirai des vers.

On allait de Meudon à Saint-Cloud, que sais-je ! on revenait avec des fleurs, on en parait la petite chambre, on chantait, on riait.

Un jour qu'on revenait ainsi, l'enfant se mit à la fenêtre.

—Patte-Blanche ! cria-t-il. Puis il eut un éclat de rire, il claquait ses petites mains. On l'avait entendu de l'autre fenêtre.

—Patte-Blanche avait levé la tête ; elle avait souri à l'enfant.

Léon voulut voir, il approcha de la fenêtre, puis il se cacha vite dans le fond de la chambre.

Rose était si rose et si blanche, que Léon fut attendri de tant de jeunesse, et il pleura en embrassant son frère... Patte-Blanche ! Patte-Blanche !

—Vois, petit, comme elle travaille ! l'hiver, quand il fait froid et l'été quand il fait beau.. Allons, vite à l'ouvrage, et ne la trouble pas par tes cris.

Ce jour-là, Léon rencontra son protecteur.

—Savez-vous ce que j'ai appris ? lui dit le personnage. Vous êtes nommé au tour de mérite. Allons, cher ami, ne vous plaignez pas de vos chefs. Je vous ai mis le pied à l'étrier. Je parlerai partout de votre savoir. Qui sait ? peut-être un jour serez-vous ministre ! Quel homme vous faites ! Je veux vous aller voir. Je veux voir votre chambrette.

Il s'y assit :

—Elle est jolie, dit-il, bien aérée, proprette ! il faut changer de quartier, vous viendrez près de moi, pour que je vous rende visite... Au revoir ! cher ami, dit-il. Puis il partit.

—Petit, dit Léon à son frère, comment faire pour partir d'ici ? Qui nous réveillera le matin ? Tu ne verras plus ton étoile, ni Patte-Blanche, ni rien... restons encore !

Un jour, Léon regarda son trésor. Dans un tiroir de sa commode, il avait beaucoup de pièces d'or.

—Nous sommes riches, petit, dit-il à son frère, regarde.

Pendant ce temps, Rose pensait à l'enfant qui lui avait crié : Patte-Blanche.

—Sa mère, pensait-elle, peut-être serait mon amie... Je suis bien seule en ce monde !

Un jour, un prêtre vénérable entra chez Rose.

—Que Dieu vous garde, ma fille !

—Mon père, que me voulez-vous ?

—Je viens vous demander en mariage.

—Mon père, dit Rose, qui s'assit toute tremblante, je ne connais personne au monde.

—Ecoutez-moi, dit le prêtre, écoutez-moi, Patte-Blanche.

Puis il parla longtemps, et pendant que Rose pleurait, il racontait à la grand'mère comment cette enfant, dans sa sagesse, avait soutenu deux âmes. Comment on la respectait, et comment elle était aimée et comment on la nommait : Patte-Blanche, l'Etoile.

Enfin, il arriva qu'un jour Léon dit à son frère :

—Viens, petit, je te montrerai celle qui va être ta mère.

On monta, le petit escalier, l'enfant s'arrêta en entrant, puis il reconnut Patte-Blanche, et il se jeta dans ses bras.

A quelques jours de là, Léon rencontra son protecteur.

—Vous vous mariez, lui dit le personnage, je vous aime, j'en suis ! Je veux aller à la noce ! Vous alliez m'oublier, ingrat ! Je serai votre témoin, cela me revient de droit... Je vous ai connu pas plus haut que cela... Je vous ai mis dans la carrière... c'est dit, c'est entendu... Vous ne serez pas heureux sans moi... sans que j'y sois pour quelque chose... Je veux manger à votre table et signer à votre contrat !

Il vint, en effet, prendre par à cette joie.